Le Passager



Sa dernière régénération est déjà loin, presque trente ans à traîner cette peau, cette apparence de jeune homme. Peut-être devrait-il régénérer à nouveau, peut-être cela l’aiderait à chasser ses idées noires, mais chaque régénération est une petite mort, des morceaux de son passé disparaissent, sa personnalité change, c’est un bouleversement… Et une régénération s'accompagne souvent de séparations, car peu de compagnons arrivent à faire abstraction des changements, ils considèrent souvent que l’ami qu’il pensait connaître a disparu, et préfère reprendre le cours de leur vie, partir vers d’autres chemins.

Lors de sa dernière régénération, Pass n’a pas voulu s’imposer cela : l’incompréhension dans le regard de ses amis d’alors, un couple charmant pourtant. Il a prétexté que leur envie de fonder une famille n’était pas compatible avec la vie sur le vaisseau (un zeppelin de toute beauté, immense, quelle élégance !). Totalement ridicule bien sûr, il a souvent accueilli des familles, des enfants, il adore les enfants, il installe alors un jardin et un parc sur les vaisseaux qu’il emprunte. Il avait juste besoin de changement… un choix égoïste? Comment ne pas l’être quand on vit seul depuis 1147 ans? De puis ce jour sinistre où, alors âgé d’à peine 124 ans, il a dû fuir sa planète, abandonner sa famille, ses enfants, après avoir trahi sa femme, ses amis… Pour protéger l’univers… Certes…

Sur Valmerille, planète centrale du système impérial des Seigneurs du temps, il effectuait des missions précises : rétablissement de lignes temporelles défaillantes, création, protection ou destruction de nœuds temporels fixes, (ceux qui constituent les piliers de la trame du temps), arrestation des voyageurs temporels non inscrits au registre... Ses missions étaient dictées par les inspirés, des seigneurs du temps choisis selon des critères génétiques, vivant dans une transe permanente provoquée par une drogue. Ils observent continuellement les passés, les futurs et les présents, et désignent régulièrement le Seigneur du temps le plus apte aux nécessités de la mission. Depuis quand les Seigneurs du temps existent-ils? A qui obéissent-ils? Pourquoi manipulent-ils ainsi l’histoire de l’univers? Des univers, car il faut parfois agir dans une autre dimension, même si le voyage interdimensionel est rare et dangereux.

Le Conseil de Valmerille est l’organe dirigeant de la planète et de ses 12 colonies. Il est composé de 13 Seigneurs qui refusent la régénération, donc le changement, et qui sauvegardent leurs mémoires à leur mort, afin que la connaissance et l’expérience acquise ne subissent aucune perte ; un volontaire devient membre du conseil et disparaît pour laisser la place à cette sauvegarde. Un sacrifice considéré comme un honneur. Un meurtre, d’après le Passager, une dégénérescence…. Quelle société saine se laisserait diriger par un organe pourri, croulant, figé dans des principes, incapables de s’adapter, d’évoluer?

Le passager avait rejoint un groupe secret, un organe politique rebelle, les échappés. Des inspirés qui avaient réussi à fuir leur destin, des jeunes désignés pour remplacer un membre du conseil et qui avaient refusé, des seigneurs du temps qui, comme le passager, sentait que cet empire était pourri… L’objectif de ce groupe de résistants était de détruire le conseil, de le défaire de tout pouvoir et de le remplacer par un organe délibérant élu par le peuple, de faire la lumière sur le pourquoi de cette volonté de manipuler le temps, bref, de tout remettre en question.

Pour forcer le conseil à démissionner, les échappés créèrent une bombe, capable de détruire une planète. L’objectif était de menacer la colonie Etagène, où vivaient les inspirés, la planète clé du système, d’où proviennent tous les ordres de mission. Le Passager était chargé de placer la bombe.

Ce faisant, il a pénétré le cœur du système et a vu le maelstrom du temps, il a compris le danger qui pèse sur l’univers constamment. Le Chaos, le Destructeur, une force sombre cachée au cœur du temps qui recherche désespérément le vide, la fin de toute chose. Le Passager avait failli devenir fou en regardant ce maelstrom. Il a compris la nécessité des Seigneurs du temps, il a découvert l’origine de leur création, par des êtres supérieurs depuis longtemps disparu, il a vu la mise en place de ce système, certes améliorable, mais indispensable… Il avait vu le conseil à ses débuts, des seigneurs hommes et femmes qui se sont depuis laissés prendre au jeu du pouvoir, qui ont oublié la cause qu’ils servaient, et il a vu ses membres prendre peur de la mort, du changement, de l’oubli, il a vu comment ils se sont fourvoyés… En regardant au cœur du Maelstrom, il a compris qu’il ne fallait pas détruire la planète Etagène, car elle est la seule protection de l’univers contre la fin des temps. La fin du Temps. Les inspirés donnent leur force au Maelstrom du temps, en perpétuelle lutte avec le Dévoreur. La planète Etagène est un bouclier autour de leur éternel combat. Et le Maelstrom guident les Seigneurs du temps à travers les visions des inspirés. La mission de l’Empire est de protéger le temps, sans les actions des Seigneurs du temps pour maintenir des lignes temporelles cohérentes et stables, l’univers se figerait, il n’y aurait plus rien, le monstre se glisserait à travers le chaos et engloutirait tout.

Le Passager sait que les échappés sont prêts à tout, lui-même était prêt à tout détruire, à tuer des milliers d’innocents sur l'autel d’un monde meilleur et d’une justice à venir. Les échappés n’hésiteront pas à détruire Etagène pour déstabiliser le pouvoir en place. Le passager sait que le conseil ne cédera pas, car le conseil a oublié le passé des seigneurs du temps. Ils s'imagineront pouvoir reconstruire, trouver d’autres inspirés, mais la chose au cœur du Maelstrom sera libre, elle ne sera plus contenue par la planète, les inspirés ne pourront plus guider les Seigneurs vers les failles du temps, pour fermer les portes du chaos qui s’ouvrent perpétuellement à travers le temps et l’espace… Le conseil ne comprendra pas le danger, les échappés non plus, et au milieu de leur querelles personne ne l’écoutera…

Il sait qu’il doit agir, et vite. C’est ainsi que le Passager a trahi tous ses amis... Il est allé voir le conseil, les a tous dénoncés, a donné tous les noms, (sauf celui de son épouse, espérant qu’elle lui pardonnera, un jour…). Il a donné la bombe au conseil… Bien sûr il a essayé de leur parler, de leur soumettre des idées saines : permettre aux inspirés de prendre une retraite méritée avant que leur corps ne sature de la drogue et qu’ils deviennent irrécupérables, laisser de nouveaux Seigneurs pénétrer le Conseil, accepter des changements dans l’organisation de l’empire, des colonies… Ils ne l’ont pas écouté. Ils n'ont eu aucune pitié, ils ont envoyé tous les traîtres sur une petite colonie, la 12ème, la banlieue, là où les mouvements de protestations naissent le plus souvent, et ils y ont envoyé la bombe. Ils ont détruit, gratuitement, pour l’exemple, quelques millions de personnes, dont Marshall et Skye, les enfants du Passager, et son épouse, Lolabek… (car ils ne se sont pas arrêtés à la liste fourni par le Passager, ils ont ratissés larges, familles, amis…)

Mais lui il ne l’ont pas tué. Après l’avoir désigné comme celui qui les avait trahi, après qu’il ait dû supporter le regard de sa femme, sans même pouvoir s’expliquer, après que la sentence ait été prononcé, il a été séparé du groupe des échappés condamnés à mort. Il a été exilé, ils lui ont laissé la vie, pour service rendu. Ils ont effacé de sa mémoire le chemin du retour ; l’empire des seigneurs du temps étant caché dans un repli du temps, seuls ceux qui connaissent son emplacement peuvent venir. Ils ont chassé le passager et lui ont enlevé tout espoir de revenir, ils l’ont laissé avec le poids de la culpabilité, le rendant responsable de toutes les conséquences… Il aurait dû devenir fou…

Comment a-t-il survécu après cela? Il y a eu les années sombres, quelque 80 années à errer, sur un petit astéroïde transformé en vaisseau de fortune. Des années de deuil, de chagrin, de regrets… Jusqu’au jour où il a décidé d’en finir, il s’est jeté dans le vide spatial, mais le hasard l’a mis sur la route d’un croiseur touristique de luxe, qui l’a instantanément recueilli. Il était en si mauvais état qu’il a régénéré dans la capsule de secours, sa toute première régénération! Lorsque les homme de bord l’ont sorti de la capsule il était si secoué qu’il ne se souvenait de rien, il était devenu le Passager. La mémoire lui est revenue au bout de quelques jours, mais le chagrin, la culpabilité étaient atténués par cette nouvelle personnalité, cette nouvelle peau… Il a pu poursuivre sa route.

Après quelques mois à errer sur ce paquebot spatial de luxe, il s’est enfui avec le SpaceYacht d’un riche propriétaire minier. Ces gens-là ne méritent pas leur fortune, ce n’était pas vraiment un crime de lui voler son vaisseau, moins criminel que d’exploiter des races entières pour son propre profit! Il réactiva, pour la première fois depuis ce qu’il appelle désormais “son départ” (son exil forcé), son Système Interne Dorso Rachidien d’Activation Temporelle (SIDRAT), et se mit à voyager à travers l’espace et le temps.

De vaisseau en vaisseau, de régénération en régénération, de compagnons en compagnons, d’aventures en aventures, Il a continué à vivre, se laissant porter par son SIDRAT… Aujourd’hui il a tant régénéré que ce passé est devenu un souvenir douloureux mais distant, comme celui d’un autre. Il n’est plus cet homme, il ne se souvient même plus de son nom. Les prénoms de ses enfants, Skye, Marshall, et celui de sa femme, Lolabek, n’évoque rien d’autre qu’une vague nostalgie. Et une légère pincée d’amour et de regret.

👧👧👧👧👧👧

Il y a 5 ans, le Passager s'est arrêté sur la planète Raspator, guidé par son SIDRAT qui de toute évidence aime les causes désespérées. Il faut dire que ce n’est plus un SIDRAT comme les autres. Dans ses longues périodes de solitude, le Passager s’en est fait un ami. Ce qui n’est pour tout Seigneur du temps qu’un outil parfois capricieux, est devenu pour le Passager un confident, un pilier, une deuxième âme. Nourrie de toute sa culpabilité, ses regrets, de son envie de racheter ses fautes. Donc un SIDRAT qui se prend pour le sauveur de l’univers. Et qui sait se montrer très insistant.

Les raspatoriens forment une société ultra sophistiquée, entourés de robots. Ils ne font plus rien par eux-même, et vivent comme des pachas au milieu de machines. Leur économie tourne autour du tourisme, de la robotique, et de l’art qu’ils font venir de tout l’univers pour s’extasier devant. Ils ont même des robots pour fabriquer des robots, et donner vie à leurs idées géniales (car au milieu de ces larves humanoïdes inconsistantes incapable de se mouvoir sans aide, vivent quelques cerveaux brillants, certains à l’origine de ces robots esclaves).

Le Passager n’aime guère cette planète, mais le SIDRAT a reçu un message de détresse, envoyé par un téléphone terrien ! C’est trop intrigant pour être ignoré : au 31ème siècle, peu de terriens ont les moyens de s’offrir un voyage intergalactique, à cette époque la terre est devenue la banlieue pauvre de l’univers… Et Raspator accueille comme seuls étrangers des touristes immensément riches…

Le Passager vient de passer 20 ans avec un compagnon qui souhaitait finir ses jours sur une planète forêt, au calme. Il l’a déposé sur Endor. Il est seul depuis presque 6 mois et il déteste ça. Ramener un terrien en détresse chez lui est une saine occupation, et si la terre du 31ème siècle a peu d’intérêts, il pourra d’un saut dans le temps se balader au 19ème ou 20ème siècle, vivier des êtres les plus aventuriers de l’univers !

Le message provient des sous-sol d’une usine où sont fabriqués les robots les plus réputés de tout l’univers (à cette époque). Personne à part les raspatoriens (enfin certains d’entre eux, les moins indolents) ne connaît le secret de leur fabrication ni de leur création. Et le Passager comprend vite pourquoi ces informations sont si bien gardées. Il découvre au cœur du complexe, caché à plusieurs centaines de mètres sous la surface, une centaine de jeunes terriens et terriennes, âgés de 7 à 16 ou 17 ans, qui passent leur journée à servir de modèles pour programmer les robots, ou concevoir de nouvelles fonctions. La plupart sont couverts d'électrodes de la tête au pied, câblés au niveau de la nuque, et passent leur temps à servir des verres, cuisiner, faire le ménage, visser, sauter, frotter, bref, à faire tous les gestes que les robots feront ensuite. Certains enfants ont été mutilés, moitié humains moitié robots, résultats d’expérimentations passées ou en cours… Le Passager est atterré, il déteste globalement qu’on asservisse des êtres intelligents, et il en a tant vu à travers le temps et la galaxie… Mais asservir des enfants est contraire à tout, et totalement interdit par la Déclaration Intergalactique des Droits de tout Être Intelligent. Au 31ème siècle, une milice, composée de fanatiques libertaires issus de la 19ème révolution terrienne, sillonne l’univers pour faire respecter les lois de cette déclaration. Ils sont extrêmement violents et leurs méthodes sont controversées par l’Organisation des Planètes Unies, car cette milice sauvage fait peu cas des dommages collatéraux. Le Passager sait qu’ils arriveront rapidement ici une fois qu’il leur aura envoyé quelques images parlantes, mais cela lui laissera un temps très court pour mettre à l'abri tous ces jeunes terriens. Et tous les raspatoriens ne sont peut-être pas coupables. Il lui faut un plan moins sanglant.

Il commence par s’infiltrer parmi les enfants, il trouve une combinaison et se colle des câbles et des électrodes partout, pour passer inaperçu. Il repère une jeune fille qui semble être la plus âgée, et la cheffe. Chaque soir, les enfants se regroupent autour d’elle, une assiette de soupe fade sur les genoux, et elle leur raconte des histoires… Ils l'appellent maman Wendy, elle leur a créé un mythe pour les rassurer… Elle leur a laissé croire qu'ils sont ici parce qu’ils ont été choisis pour rejoindre le pays de nul part, où vivent Peter Pan et les enfants perdus. Elle leur rappelle qu’il faut être courageux, accepter le travail éreintant, et un jour en récompense, ils quitteront cet endroit pour rejoindre une île merveilleuse… Des enfants disparaissant régulièrement, tous supposent qu’ils ont eu la chance d’être choisi pour la suite du voyage, vers le pays du nul part… Le Passager se demande comment cette enfant connaît ce mythe terrien du 19ème siècle, oublié de tous au 31ème siècle… Il est globalement surpris de l'étendue de ses connaissances en littérature de la fin du deuxième millénaire terrien. Toutes les histoires qu’elle raconte en sont inspirées… Alice, Tom Sawyer, Frodon, Paul Atréides, autant de héros dont nul n’entend plus parler au 31ème siècle… Sauf peut-être sur la planète bibliothèque où tout est conservé.

Au troisième soir, une fois le temps des histoires terminés, le Passager s’approche de maman Wendy. Elle a un mouvement de recul en le voyant : “Tu n’es pas un de mes enfants, tu es bien trop vieux, qui es-tu?”. “Je suis le Passager, juste un voyageur, qui a entendu un appel de détresse.” "Ça a marché!”, s’exclame la jeune fille. “Vous allez nous sortir d’ici?” “Je l’espère! Mais probablement pas cette nuit, il va nous falloir élaborer un plan. Et si tu me racontais ton histoire en attendant?” Ce qu’elle fait.

Son véritable prénom est Camélia, elle vivait sur terre, au dernier étage d’un gratte ciel, dans un immense appartement. La terre est une zone de non droit, la banlieue surpeuplée et mal famée de l’univers, et les quelques individus qui ne vivent pas dans la crasse, la drogue et la violence vivent au-dessus des nuages, et ne quittent jamais les derniers étages des buildings dont ils ont condamné les accès. Ils y vivent en autonomie, y cultivant de quoi se nourrir sous serre, utilisant l’énergie du soleil pour se chauffer, s'éclairer et se déplacer d’un building à l’autre grâce à des ailes volantes motorisées. Camélia ne connaît que son appartement, l’ascenseur et les couloirs pour se rendre à l’école, et le jardin intérieur où l'emmène sa nounou… Ses parents sont des personnes importantes, toujours très occupées, qui, d’après sa nounou, se battent pour essayer d’offrir aux terriens une vie meilleure. Camelia aime beaucoup sa vie, et ne voit pas bien comment elle pourrait être meilleure. Elle avait 7 ans, quand cette vie simple a viré au cauchemar. Des rampants (les terriens d’en bas) ont pénétré l’école et enlevé tous les enfants de la classe de Camélia. Ils les ont emmenés dans les tréfonds de la ville et les ont vendu à des contrebandiers, qui ont drogué les enfants. Le petit groupe s’est réveillé ici, dans les sous-sol de l’usine et ont été mis à la tâche. Les récalcitrants ont succombé.

Camélia a vite compris que sa survie dépendrait de son obéissance et de son zèle. Ce qu'elle a ensuite inculqué aux autres enfants de son groupe, et à ceux des nouveaux groupes qui arrivaient de temps en temps, toujours des jeunes de 7 ans. Très vite elle est devenue la cheffe, car elle était celle qui garde son calme, qui partage sa ration avec les plus petits, qui fabrique des jouets avec les déchets de l’usine, celle qui raconte des histoires pour s’endormir, qui rassure après un cauchemar, elle est devenue la maman. Et chaque nouveau groupe accepte cet état de fait. Au fil du temps les enfants kidnappés en même temps qu’elle ont succombés, d’épuisement, de chagrin, ou des suites d’une expérimentation… Cela fait maintenant dix ans qu’elle est là, elle est la dernière de son groupe, la plus âgée, la seule à avoir survécu si longtemps. Elle a commencé à mentir aux enfants très tôt, notant que le désespoir accélérait leur disparition. Au début, elle a attendu, convaincue que ses parents viendraient la chercher. Il fallait survivre pour le jour où elle serait libérée. Puis elle a compris que ce jour ne viendrait pas, qu’elle devait se libérer seule. Elle a alors commencé à observer et à apprendre. Autour d’elle les raspatoriens étaient des génies qui n’étaient pas avares d’explications, et ils s’amusaient de cette enfant si curieuse. Elle a appris l’électricité, l’électrotechnique, la robotique. Elle a d’abord fabriqué en secret une batterie pour recharger son téléphone portable, le seul bien qu’elle conservait de sa vie d’avant. (Elle l' a trouvé dans sa poche au moment où on lui a demandé d’ôter ses vêtements pour enfiler la combinaison des prisonniers. Elle a réussi à le dissimuler et l’a gardé précieusement, comme un doudou, car bien qu’il n’y eut aucun réseau, elle a dessus une photo de ses parents, qu'elle regardait le soir pour s’endormir. Jusqu’au jour où la batterie s’est éteinte.) Une fois la batterie rechargée, elle a modifié le téléphone pour en faire une balise de secours. Elle a réussi à envoyer un message. “Au secours, venez nous sauver”. Puis le téléphone a pris feu.

“Et maintenant vous êtes là ! Merci d’être venu, mais j’ai oublié, qui dois-je remercier, qui êtes-vous exactement?" “Je suis juste un passager, c’est comme ça qu’on m’appelle, le passager.” “Non? C’est vraiment nul comme nom ! Je vous appellerai Pass.” “Ce ne sera pas le premier surnom qu’on me donne!”

Le Passager est ému par la ténacité de cette jeune fille. Ce qu’elle a réussi à créer pour protéger ces enfants, pour les aider à tenir le plus longtemps possible, sans aucun espoir réel, est héroïque. Il doit l’aider. Il leur faut un vaisseau assez grand pour transporter tout ce beau monde. Et cette planète touristique ne manque pas de vaisseaux ! Pendant que le Passager s'empare d’un véhicule, connectant son SIDRAT dessus, Camélia rassemble les enfants et les amène à la surface. Le plan est prêt. Le jour suivant, elle subtilise un badge à un raspatorien absorbé dans une recherche, puis le soir venu, elle fait croire aux enfants que c'est une nouvelle aventure. Tous la suivent, embrigadés dans cette croyance plus rassurante que la réalité. A la surface, la centaine d'enfants rassemblés en masse devant les grandes portes de l’usine ne passent pas inaperçue. Heureusement un immense vaisseau paquebot les survole et les téléporte au moment où les robots de la sécurité s’apprêtent à éliminer ces intrus. Les enfants sont sauvés!

Pour éviter toute poursuite, le Passager montre au gouvernement raspatorien quelques vidéos édifiantes qu’il a pu tourner au cœur de l’usine, et les menace d’envoyer ces vidéos à la milice de la Déclaration Intergalactique des Droits de tout Être Intelligent. Terrifiés à cette idée, les raspatoriens promettent de mettre fin à ces pratiques, emprisonnent les coupables et offrent le vaisseau paquebot au Passager (au grand désarroi de son propriétaire, qui n’a pas vraiment donné son accord).

Mais pour Camélia, cela ne suffit pas. Elle demande aux raspatoriens de s’engager à protéger la terre. Pour les convaincre, elle raconte sur tous les réseaux de Raspator les histoires qu’elle connaît de la littérature terrienne. Elle récite des poèmes, chante des chansons. Les raspatoriens sont de grands amateurs d’arts. Les plus sensibles, ceux qui ont été sincèrement horrifiés de découvrir le fonctionnement de leurs usines, contraignent le gouvernement a démissionné et prennent le pouvoir. Ils tombent amoureux de la terre et de son passé. Ils sont horrifiés de voir ce qu'est devenue cette planète. Un émissaire souhaite accompagner le Passager afin de se mettre en relation avec les autorités terriennes.

Ce que Camélia ignore et que le Passager a deviné en écoutant son récit, c’est que ces autorités sont les parents de Camélia, et son entourage, les quelques familles qui s’efforcent, isolées au sommet des gratte-ciel terriens, d’obtenir une aide de la part de l’Organisation des Planètes Unis pour mettre en place un exode vers d’autres mondes habitables (la terre étant devenue surpeuplée et inhabitable).

Après 10 ans d’absence, Camélia va retrouver sa famille, mais le Passager voit qu’elle n’est pas heureuse. Lors du voyage de retour ils passent du temps à discuter, Camélia posant des questions sur tout, et surtout sur le SIDRAT, dont le fonctionnement la fascine (en fait elle ne comprend pas du tout comment ça fonctionne, et le Passager luis répond indubitablement “C’est un truc de Seigneur du temps”). Et elle finit par aborder le sujet que Pass redoute.

“Pass, est-ce que je pourrai rester encore un peu sur le vaisseau, je n’ai pas envie de rester là à faire de la politique avec mes parents… J’ai l'impression que la terre n’a plus rien à m'offrir…

* Je te comprends, en fait les discussions vont même durer des années, mais elles seront payantes, grâce à l’appui financier des raspatoriens, les terriens vont enfin avoir droit à leur exode, et la terre…
* Qu’est-ce que tu racontes Pass, tu vois l’avenir, t’es un médium?
* Oh non, les mediums finissent tous avec des migraines, moi je voyage dans le temps… Ah oui, cela ne sera pas découvert avant le 53ème siècle, tu ne pouvais pas le deviner…
* Quoi? Mais c’est ça que je veux faire! Emmène moi…

Le Passager hésite, cette jeune fille est encore très jeune, et qu’a-t-elle vécu? Elle doit d’abord expérimenter la vie qui aurait dû être la sienne.

* Tu ne peux pas rejeter un monde que tu ne connais pas, tu vas peut-être te plaire ici? Et les enfants que tu as ramenés ont besoin de toi, certains n’ont aucune famille, et il n’est pas envisageable de les abandonner au milieu des rampants, tu dois les aider à trouver leur place, à s’habituer à cette nouvelle vie…
* D’accord, mais à une condition, reviens dans un an, et emmène moi.
* Je reviendrais dans un an, et si tu le souhaites encore, je l’envisagerai.
* Promis?
* Promis.

👽👽👽👽👽👽👽👽👽

Cette rencontre a rappelé au Passager le poids de la solitude, son vaisseau lui semble soudain très vide, il décide d’aller fouiner vers la fin du 20ème siècle, il pourra au moins se divertir, les humains de l’époque ont commencé à organiser un loisir formidable, le Jeu de rôle grandeur nature, principalement en europe, et le Passager adore se costumer et participer à un de ces jeux, si archaïque et régressif, sans aucune technologie intra sensorielle…

Hélas, le Passager habituellement vigilant à ne pas laisser de traces, à utiliser des systèmes furtifs, a manqué de vigilance, et en sortant de son bond dans le temps il se trouve nez à nez, enfin, nez de vaisseau à nez de vaisseau avec une famille de Xangon, la lie de la galaxie, un des rares peuples extra terrestre à avoir toujours refusé toutes les coalitions, et pour qui la seule gloire est de conquérir des planètes comme des trophées, de collectionner les armes et les ennemis. A cette époque, la terre est encore sous la protection de l’OPU en tant que planète en voie de développement, catégorisée non accostable, n’ayant pas encore développé le voyage sidéral. Bref, à cette époque, la terre est interdite aux voyageurs de l’espace et/ou du temps. Le passager pourrait dénoncer la présence de ces Xangons à la police intersidérale, mais lui-même devrait justifier sa présence ici, or la police sidérale n’est pas du genre à prendre le temps de discuter, elle se contente d’éliminer toute menace…

Le Passager doit se débarrasser seul de ces énergumènes. Le temps de cette réflexion a suffit pour que le vaisseau alien se fasse la malle. Le Passager laisse son paquebot en orbite furtive (évidemment!) et se téléporte sur terre. Il met plusieurs semaines à retrouver la trace de ces 4 Xangons, et c’est déjà trop tard, le Passager comprit hélas ce qu’ils ont trouvé… Torchwood, un institut mondial secret qui étudie les ET en secret, a en sa possession un bracelet temporel, le dispositif un peu simpliste utilisé par les agents du temps. Théoriquement inventé au 53ème siècle, les seigneurs du temps avaient missionné le passager, il y a bien longtemps, pour “perdre” cet objet en 1847. Cela permettrait à Torchwood, au 22ème siècle et suite à d’innombrables péripéties, d’ouvrir la planète à l’éveil spatial, mais c’est une autre histoire. Le Passager sait qu’il est primordial pour l'histoire de l’humanité que ce bracelet temporel reste en possession de Torchwood, et imaginer ce que des Xangons peuvent faire d’un tel objet est extrêmement alarmant. Il doit les en empêcher, coûte que coûte. Les xangons ont pris deux otages, deux femmes qui ont l’air terrifiées. Le passager a réussi à récupérer le bracelet, et les xangon le lui demandent en échange de la vie de ces femmes. Ils sont seuls dans un hangar abandonné au fin fond d’une banlieue industrielle dans les extérieurs de Londres. Le passager a prévenu Torchwood, ils vont arriver d’une minute à l’autre, pourquoi n'arrivent-ils pas? Le Passager veutt partir avant que Torchwood n’arrive, il ne veut pas se faire repérer, les soldats de Torchwood sont certes indispensables à l'avenir sidéral de la terre, mais au 20ème siècle leur mission est encore principalement de défendre la terre contre toute agression alien. Et ils le font avec beaucoup de violence.

Les Xangons tiennent les deux jeunes femmes en joue, le Passager tient le bracelet temporel, il essaye de gagner du temps :

* Pourquoi le voulez-vous, qu’allez-vous en faire?, demande le passager.
* Étudier l’histoire de la terre, et tout défaire, transformer les victoires en défaites, choisir qui vivra et qui mourra, et devenir les maîtres de cette planète, de son passé et de son futur. Puis nous ramènerons ce jouet sur notre planète mère et nous serons des héros!

Entendant cela, l’une des jeunes femmes, réalisant sans doute la gravité de la situation, se redresse et lança aux Xangons :

* Vous ne pouvez pas faire ça ! Nous ne vous laisserons pas faire, notre planète ne sera jamais à vous !

C’est très courageux de sa part, mais elle ne connaît pas la cruauté et le cynisme des Xangons. Le passager a juste le temps de hurler, “Non, attendez!”, la femme est morte, le Xangon qui la tenait a tiré.

A ce moment un déluge de feu s'abat sur les Xangons, Torchwood est arrivé, mais trop tard… Le passager profite de la confusion pour filer, il sait que Torchwood ne fera pas de cadeaux à ces aliens, il peut quitter la terre tranquille, il n’a plus envie d’y rester ni d’y chercher un nouveau compagnon, il est hanté par le regard de cette femme qu’il n’a pas pu sauver… Aurait-il dû céder, donner le bracelet temporel? Non bien sûr, les conséquences auraient été dramatiques, il y aurait eu beaucoup plus de morts et de destructions… Avant de partir il remet le bracelet temporel à une ancienne compagne qui travaille maintenant régulièrement avec Torchwood, elle saura le leur rendre une fois qu’il sera loin.

Le passager retourne chercher Camélia. Cette mésaventure lui a rappelé combien être seul ne lui réussit pas, il a fait des erreurs, a laissé mourrir une jeune femme innocente. Il lui faut être entouré de personnes qui lui rappellent l’importance de chaque décision, et à quel point il est plus facile de réussir en équipe. Et Camélia n’est-elle pas la compagne idéale? Cette jeune fille est une force de la nature, elle est enjouée malgré tout ce qu’elle a vécu, de plus elle est devenue un génie de la mécanique et de la robotique, ce qui est toujours utile lorsqu’on voyage sur des vaisseaux volés.

Cela fait un an pour elle qu’il est parti, et il revient comme promis ; Camélia n'hésite pas une seconde, elle ne peut rester dans cette petite vie étriquée au sommet d’un gratte ciel.

Leur premier voyage ensemble est sur terre, en 4128, afin que Camélia puisse admirer le résultat des efforts de ses parents (sans risquer de trop découvrir leur futur). Avec l’aide du nouveau gouvernement raspatorien, qui avait assez de fortunes pour faire pression sur l’OPU, l’exode terrien a débuté au début du 32ème siècle (le temps de trouver des planètes viables pour tout le monde). La planète a été vidée de tous ses habitants, et est devenue une planète musée consacrée au 19ème et 20ème siècle terrien. Des générations de raspatoriens ont travaillé sur le projet, un complexe de tourisme de luxe sur note de nostalgie…

Camélia adore visiter ce musée, surtout la partie consacrée à la littérature. A ce propos, le Passager lui a demandé d’où elle tient ces histoires, elle lui explique que c’est sa nounou qui les lui a raconté, et qu’elle ne sait pas d’où sa nounou les tient, car à l’époque de l’enfance de Camélia, les terriens ont perdus grands nombres de ces connaissances.

Avec le temps le Passager, alias Pass, et Camélia deviennent de très bons amis et arpentent le temps et l’espace, à bord d’un magnifique paquebot spatial, une copie du France. Ils voyagent depuis presque deux ans ensemble, quand ils rencontrent Mademoiselle.

👩👩👩👩👩👩

Mademoiselle dîne dans le premier restaurant après le début du monde, un restaurant situé dans une boucle temporelle permettant d’admirer pendant son dîner la formation de l’univers, dès l'apparition du temps (très surfait, on y voit surtout des explosions lointaines sans queue ni tête !). Bref, Camélia et le Passager dînent eux aussi dans ce restaurant, car cela fait des mois que Camélia a découvert l’existence de ce resto et qu’elle insiste pour y aller (un incontournable, d’après le guide galactique du tourisme temporel). Camélia et le Passager en sont au dessert lorsqu’une femme très élégante commençe a parlé fort à la table à côté de la leur.

“Mais enfin, je vous dit que je l’ai égaré, je l’ai fait monté en tour de cou, c’est dernier cri sur Galatan, porter sa crédidentité en bijou, vous ne connaissez pas? Bandes de rustres, me soupçonnez de quoi, partir sans payer, mais savez-vous qui je suis? Je ne suis pas n’importe qui, tenez, monsieur l’ambassadeur ici présent vous le confirmera”. Sur ces mots la femme se tourne vers la table de Camélia et du Passager et montre ce dernier de la main. Elle se lève et vient vers lui.

Amusé, le Passager entre dans son jeu.

“Mais bien sur madame

* Mademoiselle!
* Mademoiselle, quel plaisir de vous revoir, venez donc prendre un dernier verre à notre table et mettez sa note sur la mienne, nous n’allons pas nous embarrasser de ces petits tracas!”, ajoute-t-il à l’attention du personnel.

La femme s’assoie sur une chaise apportée par un serveur, et entame la conversation en racontant les derniers potins de Galatan, comme si elle a toujours connu les deux convives. Le passager reste détendu et souriant jusqu'à ce que les serveurs repartent à leurs occupations.

“Qui diable êtes-vous, s’enquiert alors Camélia, déconcertée autant qu’amusée par la situation, est-ce que vous vous connaissez vraiment, en montrant le Passager et la femme du menton ?

* Vous m’êtes familière, répond le passager
* J’ai eu tant de vie, l’une a peut-être croisé la vôtre, j’ai été épouse et mère, exploratrice et puis voleuse, bibliothécaire et finalement, mondaine… Appelez moi Mademoiselle.
* Mondaine, c’est un métier?, s’esclaffe Camélia.
* Pfff, pas vraiment, ce n’est pas très payant, et c’est très ennuyeux, que me proposez vous?
* Nous voyageons, nous sommes sur le paquebot spatial amarré là-bas.
* Il est immense !
* Oui, un peu trop, j’ai l’impression de vivre sur un vaisseau fantôme, quand j'imagine tous ces étages de cabines vides… soupire Camélia.
* Il nous faut quelque chose de plus petit, pour la suite de nos aventures!

Sur cette phrase énigmatique et sans laisser le temps aux deux comparses de répondre, la femme se lève et file vers un couloir.

* Drôle de dame non? demande le Passager, qu’en penses-tu?
* Tu es en train de l'envisager, n 'est-ce pas? Plus on est de fous, plus on rit ! Nous ne savons rien d’elle, mais quel est le risque?
* Elle pourrait nous voler notre vaisseau.
* Tu en voleras un autre !

Des exclamation se font entendre de l’endroit où est partie la femme, qui apparait en gesticulant “mais enfin lâchez-moi je sais marcher, excusez-moi, je me suis trompée, je cherchai les toilettes, je ne sais pas comment je me suis retrouvée au vestiaire ! De toute façon nous partons! Tenez, j’ai pris vos vestes, tendant vers le passager et Camélia deux manteaux très luxueux. Les deux amis se consultent du regard et n’hésitent qu’une seconde avant de s’emparer des vestes inconnues, et de suivre la femme vers la sortie.

“- Messieurs dames vous n’avez pas réglé votre note, s’empresse un serveur en tendant vers eux un terminal de paiement,

* Vous mettrez ça sur le compte de l’ambassade de Galatan, réplique le passager en montrant rapidement l’intérieur d’un porte carte noir…

Mademoiselle se dirige à grand pas vers les quais d'amarrage, sûre d’elle, les deux autres suivent, curieux de découvrir ce qu’elle a prévu. Elle sort alors de sa manche une magnifique clé magnétique ouvragée et sertie de diamants, qui leur ouvre la rampe d’accès d’un magnifique voilier spatial, réplique exacte du premier Bourbaki, voilier de la fin du 19ème terrien. Elle les laisse entrer et remonte la rampe derrière eux.

“- Alors, qui sait piloter cet engin”

Le passager et Camélia échangent un sourire, le Passager laisse son Sidrat prendre le commandement de l’IA pilote et le vaisseau démarre dans un léger ronronnement. Mademoiselle n’a même pas l’air impressionnée. Le Passager reste sur ses gardes, il est convaincu que cette rencontre n’est pas fortuite.

* Je vous propose un thé au salon, suivez-moi, s’enthousiasme-t-elle.

Après quelques détours, les trois fuyards finissent par trouver un salon où ils se servent un cognac à défaut de thé.

* Alors, je vous ai trouvé un joli vaisseau, en échange vous m’emmenez avec vous?
* Ils ne nous laisseront pas quitter leur boucle temporelle avec un vaisseau volé, vous savez, répond le Passager.
* J’imagine, mais mon petit doigt me dit que ce n’est pas vraiment un problème pour vous, voyageur temporel…
* Comment le savez-vous? s’exclame Camélia.
* Disons que j’ai du flair, et que quand on paye avec un papier psychique, c’est qu’on a pas intérêt à laisser trop de traces…
* Vous m’avez démasqué, savez-vous ce que je suis?
* Un agent du temps, je suppose, ou un voyageur non enregistré…
* Je suis un Seigneur du temps.
* Pff, impossible, c’est une légende, personne n’en a jamais rencontré…
* Et pourtant… Je suis un Seigneur du temps renégat.

Mademoiselle semble perdre un peu de sa superbe sous l’effet de la surprise. Puis elle reprend son assurance.

* Nous ne nous sommes pas présentés, je suis Mademoiselle, mondaine en fuite, et à qui ai-je l’honneur?
* Camélia, terrienne en voyage.
* On m'appelle le Passager.
* Mais on peut l’appeler Pass, et d’ailleurs, si tu me le permets, je vais t'appeler Maddie, parce que mademoiselle, c’est ringard et un peu long!
* Je ne te le permet pas, mais je sens déjà que ça t’es égal, Mélie? …
* Oh, ma nounou m'appelait comme ça, j’adore ! C’était une femme merveilleuse, et je lui dois un peu la vie…
* J’ai hâte d’en savoir plus, je sens que je ne suis pas prête de m’ennuyer en votre compagnie, ajoute Mademoiselle en englobant les deux compagnons.

Pendant que le Passager se concentre pour quitter la boucle temporelle avant que le vol du Bourbaki ne soit remarqué, Camélia raconte à Mademoiselle comment elle a rencontré le Passager. Rapidement une merveilleuse entente s’installe entre les trois aventuriers de l’espace, et au gré du SIDRAT, ils vivent des aventures aussi rocambolesques qu’inattendues, Mademoiselle ayant le don d’attirer l’attention autant que les ennuis.

Le Passager est étrangement attiré par cette femme qu’il trouve très belle. Mais il se méfie d’elle car elle lui semble trop familière. Parfois il se demande si elle n’est pas aussi une Seigneur du temps… Mais pourquoi s’en cacherait-elle? Et a-t-il envie de rencontrer aujourd’hui une de ses semblables? La peur de faire ressurgir un passé douloureux l’empêche de lui poser la question. Et puis c’est son secret, après tout, si elle n'a pas envie d’en parler, il ne peut l’y forcer. Et peut-être a-t-il tort, ce n’est peut-être qu’une impression, parce que cette femme l’attire, parce qu’elle a cette capacité à mettre tout le monde à l’aise, parce qu’elle sait amener chacun à se confier… Elle est devenue si proche de Camélia, elle la traite comme sa fille, elle a visiblement beaucoup d’affection pour elle… Et le Passager aussi, aime Camélia comme sa fille, elle a cette énergie des jeunes que rien n’effraient, elle aurait pu naître au 20ème siècle, elle est pleine d’espoir, d’optimisme, ne se laisse jamais démonter même lorsqu’il leur arrive de frôler la mort, quelque soit le pétrin dans lequel le SIDRAT les fourre parfois, elle ne renonce pas, n'abandonne pas, elle vit par tous les pores de sa peau. Ce qui donne de l’énergie au Passager, l’énergie pour continuer. Parfois elle lui rappelle sa fille Skye.

🍹🍹🍹🍹🍹🍹

Un an après que Mademoiselle les ai rejoint, un nouveau compagnon vient s’ajouter au trio. Un soir de désoeuvrement, ils croisent dans la galaxie d’Ibiza, où chaque planète n’est qu’un amalgame de bars et de discothèques. C’est l’année 5378, après JC (seuls quelques érudits savent encore à quoi ces lettres font référence). Le Passager traverse une période sombre, les filles ont envie d’aller danser et lui songe plutôt à broyer du noir, comme cela lui arrive de temps en temps. Ils arriment sur Costa Disco, où les filles peuvent acheter des tenues parfaites pour se déhancher sur de célèbres musiques de la fin du 20ème siècle terrien. Le Passager les abandonne à leur frénésie, et se trouve un bar sombre, coincé entre deux ruelles, où un patron douteux essaye désespérément d’accumuler assez de crédits pour aller s'installer sur une autre planète, loin de toutes ces couleurs criardes et de tout ce bruit. Après son 4ème cocktail “sombre lune”, au goût indéchiffrable, un homme, qui n’en est pas non plus à son premier verre, l’aborde en beuglant “Et toi, hein, tu t’en fous, hein, tu t’en fous, c’est ma femme bordel, ma femme ! Et elle est morte, j’ai rien pu faire…” et l’homme se met à pleurer… C’est un beau jeune homme et le Passager, dans le brouillard de l’alcool, sent des sentiments enfouis remonter à la surface… Sa femme à lui aussi est morte, par sa faute… Il prend l’homme par l’épaule “mais bien sur que je comprends, moi aussi j’ai perdu ma femme et mes enfants, disparus, par ma faute, je n’ai pas su les sauver, j’ai sauvé l’univers, tu sais, l’univers hein, mais pas ma famille, et non, c’est pas un choix héroïque, j’ai pas choisi, si j’avais su, si j’avais su…” “oh mec, lui répond l’homme, je savais pas…” et les deux hommes se tombent dans les bras en pleurant.

Quelques cocktails plus tard, ils sont assis à une petite table dans un coin sombre du bar et bavassent ensemble. L’homme s'appelle Harry Edvill, et se présente comme un agent du temps. La mort de sa femme, sur laquelle il ne souhaite pas s’étendre, l’a incité à s’engager au sein de l’agence temporelle pour traquer les voyageurs non enregistrés.

“ J’ai souvent dû réparer les bêtises des agents du temps, avant que l’agence accepte enfin de se plier aux règles de l’Empire, raconte le Passager d’un air rêveur.

* L’empire… Tu travailles pour l’Empire, pour les seigneurs du temps, tu es un agent toi aussi?
* Non, moi je suis un seigneur du temps.

Harry se tait un instant. L’expression de son visage est indéchiffrable. Il y a un long silence.

* Aucun Seigneur du temps ne viendrait boire jusqu’à la démesure dans un bar paumé de Costa disco…
* C’est mal les connaître, en vérité ils sont partout, mais nul ne les voit car un seigneur du temps en mission ne doit pas être découvert.
* Tu n’es donc pas en mission, puisque tu m’as avoué ce que tu étais?
* Je suis un renégat, j’ai été banni.
* Pourquoi me dire ça à moi, ne serais-je pas supposé t’arrêter? Te dénoncer?
* Je ne crois pas qu’ils me cherchent, je ne suis pas en fuite, je n’ai simplement plus de maison, je n’ai nul part où rentrer , je suis parti en voyage pour toujours…
* J’ai rencontré un capitaine un jour, un certain Mal, qui m’a dit que l’important n’est pas la destination mais le voyage.
* C’est vrai, c’est bien dit, mais c’est une drôle de sensation à la longue, de ne pas avoir de port d’attache…
* Tu pourrais t’installer n’importe où, sur n’importe quelle planète, à n’importe quelle époque?
* Je pourrai, mais je n’en suis pas capable, je réfléchis trop si je m'arrête, j’ai besoin d’être toujours en mouvement, je laisse mon SIDRAT me guider…
* Ton SIDRAT… Tu en as vraiment un, je peux le voir?
* Il est à l’intérieur de mon corps, attaché à mon système nerveux, je ne peux m’en séparer, c’est comme un organe pour moi, tous les seigneurs du temps s’en font greffer un à la naissance...

Le passager se souvient soudain de ce jour, enfant, où un professeur les a emmené dans un champs de SIDRAT, là où cette forme d’intelligence est cultivée, les SIDRAT adultes sont comme des arbres, ils ne parlent pas mais s’expriment par émotions, sentiments, leurs graines sont récoltées et implantées aux nouveau-nés dès les premières heures de vie, la graine se développe en harmonie avec le nourrisson, formant un tout. Cette visite est sa première rencontre avec l’esprit des SIDRAT, à cet âge le sien n’était pas encore éveillé. Plus tard, ils ont appris ensemble à communiquer, à se comprendre, à voyager. Ca aussi les Seigneurs du temps l’ont gâché, cette chance de pouvoir vivre en symbiose parfaite avec une intelligence émotionnelle, ils l’ont pervertie, pour la plupart des Seigneurs du temps, le Sidrat est un outil, qui permet de voyager dans le temps, l’espace, les dimensions, qui permet de hacker toute forme dIA. Mais surtout “il ne faut pas laisser les émotions du SIDRAT vous guider, la mission est le plus important”. Quelle bêtise ! Le Passager a écouté son SIDRAT, il s’est laissé porté par ses émotions, et ils sont devenus un tout plus grand, plus sensible, en meilleure harmonie avec l’univers et ses besoins. Si seulement il pouvait expliquer cela aux Seigneurs du temps…

Le Passager se sent nostalgique, Harry sent qu’il a touché à quelque point sensible… Il se rapproche du Passager et lui prend la main, lui caresse la nuque, le Passager blottit son visage contre son épaule, s'abandonnant un instant à cette étreinte.

Lorsque le bar ferme, les deux hommes se rendent à bord du Bourbaki, et s’installent sur un canapé du salon des vins, comme l’a surnommé Camélia ; deux des murs étant une gigantesque cave à vin vitrée. Des verres à pied de toutes les formes imaginables attendent d’accueillir les nectars. Harry est enfoncé dans un fauteuil, dégustant doucement son verre, l'air pensif. Le Passager l’observe en silence. Cette rencontre, il en est convaincu, n’est pas dû au hasard, mais qui est cet homme, et que lui veut-il? Est-ce vraiment un agent du temps? Peu importe, ce soir, cette nuit, le Passager a besoin de s’oublier, de se laisser aller au désir que lui inspire cet homme. Harry a souffert, il fuit quelque chose, ou il cherche quelque chose, il porte ses cicatrices devant lui comme un appel à l’aide. Et le Passager a envie de l’aider, de le réconforter. Doucement il s’approche de lui et lui prend la main. Harry se laisse faire, le Passager l'entraîne dans sa cabine, où aucun des deux hommes ne dorment…

Le lendemain, les filles sont aussi surprises qu’amusées de découvrir à la table du petit déjeuner ce jeune homme charmant, et elles sont immédiatement séduites…

* Oh Pass, on le garde, hein, dis-moi qu’on le garde ?
* Ce n’est pas à moi d’en décider, lui répond le Passager!
* Je ne pourrai pas répondre tant que ce marteau cognera dans ma tête!, grogne Harry, je ne suis pas apte à prendre une décision.
* Ah ça, j’ai traversé l’univers et le temps, j’ai voyagé à travers les dimensions, mais il y a deux choses qu’aucun être intelligent n’a vaincu, et pour lesquels aucun remède efficace n’existe, le rhume et la gueule de bois ! s’amuse le Passager.
* Tu as pourtant l’air frais comme un jeune enfant, lui réplique Mademoiselle.
* C’est un truc de seigneur du temps.
* Grrr… je déteste les seigneurs du temps…. maugrée Harry.
* Et pourtant, tu t’apprêtes à en suivre un jusque que dans les confins de l’univers et au-delà! Tu verras, tu t’attacheras à lui plus que tu ne le voudrais !

Le Passager jette un regard en coin à Mademoiselle, qu’a-t-elle voulu dire? Regrette-t-elle de l’accompagner? Certes, elle a risqué plus d’une fois sa vie en sa compagnie, et à chaque fois il lui a proposé, à elle et à Camélia, de retourner sur terre ou ailleurs, de le quitter, même s'il espère toujours qu’elles restent. Il n’a jamais laissé mourir un compagnon, chance ou acharnement, quelle que soit la situation, ses compagnons sont toujours saufs.

Après le petit déjeuner, Harry et le Passager se retrouvent seuls.

“- Passager, enfin, Pass, si c’est ton surnom, je ne voudrais pas…

* Si tu veux rester avec nous, le coupe le passager, notre liaison cessera, c’est mieux pour l'équilibre du groupe. C’était une belle nuit et je suis heureux de ce que nous avons partagé, et j’espère que tu vas rester.
* Je reste, lâche Harry sur un soupir de soulagement.

A quatre, un nouvel équilibre s’installe, la vie et son lot d'imprévus rythme leur quotidien.

Seulement 6 mois se sont écoulés lorsqu’un beau matin, au petit déjeuner, le Passager se met à parler frénétiquement. Il est en grand débat avec son SIDRAT qui veut les envoyer dans un autre univers pour sauver un terrien “indispensable”, et un certain gamin.

“Pass, nous devons y aller, intervint Mademoiselle, si le Sidrat le dit, il faut l’écouter, c’est certainement très important!”

“ Non, non, non, c’est une très mauvaise idée, une très très très mauvaise idée, les failles interdimensionnelles sont instables, il est très délicat de retrouver sa route, nous risquons de nous perdre, Camélia pourrait ne jamais revoir ses parents”...

“Pass, Camélia connaît les risques, elle ne reculerait devant aucun danger pour sauver des personnes aussi importantes!”

Camélia hoche la tête. Pass finit par céder. Il laisse une balise de retour, un signal qui agira comme une ancre et leur permettra de revenir à leur point de départ à travers les dimensions.

💥💥💥💥💥💥

C’est ainsi que l’équipage du Bourbaki fait la rencontre du terrien, John Crichton, et d’un certain Gamin. Lui mettre la main dessus est le plus aisé, le SIDRAT les balance au beau milieu d’un combat sur une planète désertique, John vient de s'éjecter de sa navette en feu, ils n’ont qu’à le téléporter à l’intérieur de leur navire spatial. Juste à temps ! De nombreuses forces visiblement hostiles sont rassemblées. John retrouve très vite son sang froid devant cette aide inespérée, et désigne rapidement dans quel véhicule se trouve la tête pensante de toute l’opération. Le petit groupe s’organise rapidement, Harry se téléporte dans le véhicule désigné, et en ramène Scorpius, ficelé, désorienté mais visiblement en colère et prêt à en découdre, pas le moins impressionné par le fait d’être ligoté seul face à cinq humains. (lui-même n’en étant visiblement pas un).

John peut alors adresser un message à l’ensemble des ennemis rassemblés dehors, leur demandant de cesser le feu en échange de la vie de leur chef. Ce qu’ils font en rechignant. Une fois les combats terminés, John demande à Pass de téléporter à bord un “gamin” qui sort à ce moment de sa navette, l’air dévasté. Il apparaît au milieu de l’équipage, et voyant John, s’exclame :

* P.. John ! j’ai cru que tu étais mort!
* Non je me suis éjecté avant l’explosion mais au même moment, ils m’ont téléporté ici pour me sauver, puis ils m’ont aidé à arrêter Scorpius et à faire cesser les combats! La guerre est finie Gamin !
* C’est qui ces “ils” providentiaux ?
* C’est nous…

Gamin se tourne vers le reste de l’équipage, qui se tient derrière lui et qu’il n’a pas vu en arrivant.

* Maddy!
* Gamin !
* Mais qu’est-ce que…

Gamin ne termine pas sa phrase, il s’effondre au sol, évanoui.

Gamin passe quelques jours à l’infirmerie, veillé par Harry. Pendant ce temps, les compagnons du Passager et John se rendent sur une autre planète, bien plus civilisée, où ils déposent Scorpius; John a pu exposer le plan de ce dernier qui cherche à utiliser les trous de ver comme arme, dans un but de conquête. Mademoiselle a usé de son charme pour convaincre les jurés. Scorpius va finir ces jours au fond d’une cellule de haute sécurité, sans aucun espoir d’en sortir un jour. Ses expériences, s’il les avait poursuivies, auraient entraîné la fin de cet univers. Bref, c’est encore une mission réussie pour l’équipe du Passager. Reste à savoir quoi faire de ce John Crichton et de Gamin.

John raconte son histoire, il était astronaute sur terre, et en 2021, lors d’un vol spatial expérimental, sa navette est passée à travers un trou de vers. Ce que le Passager appelle une faille inter dimensionnelle. Comment est-elle arrivée là? Les failles naturelles sont très rares. Un seigneur du temps aurait-il volontairement envoyé John là-bas? C’est possible, si l’objectif était finalement de sauver cet univers. Mais peu importe finalement le pourquoi ou même le comment, ce qui compte c’est de ramener John chez lui, ainsi que tous les passagers du Bourbaki, et Gamin. Le SIDRAT est formel, John et Gamin viennent du même univers qu’eux. Et ils souhaitent y retourner.

Gamin est amnésique. John l’a trouvé coincé sur une planète pénitentiaire. Ils semblent se connaître avec Mademoiselle mais refusent l’un comme l’autre de parler de leur relation passée. Pendant sa convalescence, Gamin a confié à Harry avoir grandi sur la planète Gardénia. Il voyageait avec ses parents le jour où ces derniers ont disparu. Il les cherchent depuis, mais ne se souvient ni de son nom ni de celui d’aucun membre de sa famille ; il sait avoir une sœur restée sur Gardénia, mais il ne sait pas en quelle année… Il était avec Mademoiselle quand une faille l’a aspiré et il s'est retrouvé coincé sur cette planète prison, d’où John l’a sauvé. Il l’a alors rejoint dans sa guerre contre Scorpius. Aujourd’hui il se dit heureux de rentrer chez lui, ou au moins, dans son univers. Il souhaite poursuivre sa quête mais cela ne semble pas l’obséder. “Je laisse le destin guider mes pas”, répète-t-il souvent. Pass ne croit pas au destin, il y a le hasard et les seigneurs du temps qui veulent maîtriser le hasard. Le passager reste méfiant vis à vis de ce jeune homme, l’amnésie a toujours bon dos, lui même a su en faire usage fut un temps. En même temps, Gamin lui rappelle à quel point il s'est senti perdu au début de son exil, et il a de la compassion pour lui, il souhaite l’aider, et peut-être partagera-t-il ses secrets un jour.

Malgré la balise que le Passager a laissé en arrière pour rentrer facilement, le SIDRAT est incapable de rejoindre leur univers en un seul bond. C’est étonnant, c’est un matériel très fiable habituellement, mais le récepteur fixé sur le vaisseau semble avoir été endommagé. Sans doute lorsqu’ils sont apparus au milieu de la bataille entre Scorpius et Crichton. Car qui pourrait souhaiter les empêcher de rentrer, au sein de cet équipage ?

Le retour dure deux ans. La petite équipe saute d’univers en univers, créant des failles interdimensionnelles, traversant parfois des univers parallèles inattendus et rocambolesques, se retrouvant souvent dans des situations épiques, et réussissant toujours à s’en sortir in extremis. Ces deux années ont permis au petit groupe disparate de devenir un équipage solidaire et loyal, même si de nombreux secrets semblent encore planer autour d’eux.

😇😇😇😇😇😇😇😇

Aujourd’hui, le voilier spatial est en orbite autour de la terre, le 15 novembre 2021, quelques mois après la disparition du terrien John Crichton. Les 6 compagnons vont bientôt se retrouver autour d'une table dans un restaurant parisien très chic. Paris, la capitale mondiale de la gastronomie. Bientôt, John va rejoindre la NASA, inventer une explication plausible, et reprendre sa vie.

Tout le monde se prépare pour le saut qui devrait les amener discrètement dans l’OTC (Objet Temporel Connecté) le plus approprié (c’est-à-dire inoccupé et à l’abri des regards). Leurs derniers saut les ayant fait apparaître dans un Jacuzzi, un toboggan aquatique, les douches d’une piscine, et dans le bassin des requins d’un aquarium, les membres de l’équipage ont prévu peignoir et serviette de bain, des affaires de rechange dans un sac étanche, et un pistolet paralysant sous-marin. Juste au cas où.

Pass rassemble ses passagers avant le départ.

“Bon, je vois que vous êtes parés à toute éventualité ! Bravo ! Avant de partir j’ai une petite question, à tout hasard, quelqu’un sait ce qui s’est passé dans la salle du téléporteur de proximité ? Le disrupteur dimensionnel était déréglé, le convecteur temporel était branché à l’envers, et quelqu’un a renversé de la Chernobly sur le tableau de commande. Bon, rien de dangereux en soi, mais on a frôlé la surcharge, et je n’ai plus de pièces de rechange, donc à moins que vous ne vouliez repartir en vadrouille chercher des pièces de rechange, le mieux serait que vous restiez tous éloignés du téléporteur jusqu’à nouvel ordre. Bref, vous êtes consignés à la bibliothèque jusqu’au départ, et je ne veux pas savoir qui a fait quoi, j’ai moi même le sentiment que mon SIDRAT voudrait que je sabote le vaisseau pour nous empêcher de descendre sur terre, alors si vous aussi vous avez des doutes, pensez au merveilleux repas qui nous attend, cela vous remontera le moral.”

Tous les passagers du Bourbaki se regardent en essayant de deviner qui est l’auteur du sabotage, mais personne ne se dénonce. Pass omet sciemment de leur dire qu’il se demande s’il n’est pas lui-même à l’origine du crime. En effet, s’il a découvert que le disrupteur était déréglé, c’est parce qu’il s’est retrouvé dans le téléporteur, sans savoir depuis combien de temps il y était. Son SIDRAT lui a joué un tour dans l’intention d’empêcher le saut. A-t-il lui-même déréglé le disrupteur dimensionnel où l’était-il déjà, Pass ne saurait le dire. Il a raisonné son SIDRAT mais celui-ci est agité, comme si lui aussi redoutait ces adieux.

Tout se termine donc ici. Ce groupe fonctionnait si bien. Le Passager a le cœur lourd, il est à la fois heureux d’être aussi bien entouré, mais il sent que l’on arrive à un tournant. Le départ de John pourrait créer un déséquilibre qui fera voler l’équipage en éclat. John s’est rapproché de Camélia, Gamin et Harry semblent très complices, lui-même éprouve une attirance étrange pour Mademoiselle. Qui restera, qui partira? Seulement John? Il en doute. Et lui-même, va-t-il continuer à errer ainsi? Tout dépend, avec qui, pour aller où. Si seulement il pouvait rentrer chez lui, mais pour y faire quoi? Il y est un paria, il serait exécuté… De toute façon, il ne connaît pas le chemin... Pourquoi se torturer… Sa famille fait partie du passé, d’où lui vient cette nostalgie, d’où lui vient l’envie de se remémorer Skye et Marshall, ses enfants, et Lolabek, son épouse ? Repenser à eux, s’en souvenir plus nettement ne ferait que réveiller des sentiments dont il avait à peu près réussi à se défaire : la culpabilité, le désespoir, les regrets… Peut-être devrait-il régénérer une nouvelle fois, s’éloigner un peu plus de cette ancienne vie, rejeter ces compagnons actuels, avant de vivre l’éclatement du groupe, fuir, encore et toujours… Quelle autre solution ?

Documents et matériel à préparer :

* Jeton de couleur (surtout pas rouge).
* Enveloppe (à ouvrir si le jeton rouge est posé).
* Texte (en page suivante) à imprimer et mettre dans l’enveloppe précédemment citée, **sans le lire**!



**Ce document ne doit pas être lu avant le jeu ! Il faut l’imprimer et le glisser dans une enveloppe sans le lire.**

Alors que vous êtes tous attablés, discutant tranquillement, des soldats vêtus de noir débarquent par tous les côtés et envahissent le restaurant. Vous n’avez pas le temps de réagir, vous voilà menottés et trainés dans des fourgons. Harry a l’air particulièrement surpris et s’exclame “Mais pourquoi moi?”. Vous reconnaissez le logo de Torchwood dans la fourgonnette. Vous êtes encadrés par deux soldats.

Torchwood était bien mal renseigné, s’ils ont cru pouvoir embarquer aussi facilement votre petit groupe. Mademoiselle use de son charme sur un des soldats qui lui défait ses menottes, Camélia bidouille, John et Pass font leur truc, et gamin a oublié comment, mais très vite, tous ont ouvert leur menottes, sauf Harry qui les regarde, déboussolé. Les soldats sont rapidement mis hors d’état de nuire.

* Harry, je ne sais pas ce que tu espérais, lui dit Pass, mais tu n’as visiblement rien à gagner à rester ici, et tu nous dois une explication! Allez, filons !

Après avoir quitté le fourgon et semé les poursuivants, vous trouvez un restaurant chic pour terminer le repas, et comprendre ce qui vient de se passer.